



SÉCURITÉ

La lutte contre l'insécurité était au centre de l'audience qu'a accordée hier, au Commandement en chef des Forces de police nationale (FPN), le président de la Transition, le général Brice Clotaire Oligui Nguema. Lequel a insisté sur une police de proximité à la fois renforcée et plus active.

Page 3

DRAME

Passager d'une moto au guidon de laquelle se trouvait son ami, Stevi Dinzenga Moubinda, 25 ans, orpailleur dans l'Ogoulou (Mimongo), est mort la semaine dernière après qu'un Toyota a heurté violemment leur engin. Le chauffeur du véhicule, blessé de son côté, a été placé en garde à vue à Mouila.

Page 7

FOOTBALL

Début de cycle encourageant. Pour son baptême du feu à leur tête, Thierry Mouyouma a vu ses Panthères, pourtant handicapées par des forfaits et des défections en cascade, faire jeu égal (1-1 ; but gabonais de Boupendza) mardi, en amical à Algrave (Portugal), avec le Sily National de Guinée.

Page 8

IL RENONCE À SON TRAITEMENT DE CHEF DE L'ETAT !

A contexte exceptionnel, mesures exceptionnelles. Le président de la Transition, le général Brice Clotaire Oligui Nguema, qui présidait hier une réunion à laquelle ont pris part plusieurs personnalités, a pris la décision de renoncer à son traitement de président de la République. Dans son sillage, les parlementaires (députés et sénateurs) voient certains avantages rognés, voire supprimés.

Page 2



Conseil des ministres
ce jeudi à 10h00

POUR MOI QUOI...

Les premières pluies de la petite saison qui tombent déjà sur le Grand Libreville commencent à nous prédire des mauvais moments. Et déjà, c'est l'inquiétude dans les zones inondables.

Déjà, les signes avant-coureurs n'annoncent rien de gai dans les mapanes et autres zones déclarées par les spécialistes non habitables. Comme le prédisent les météorologues et autres scientifiques du monde entier, l'année là sera youcoucou, c'est-à-dire encore plus désastreuse que les précédentes sur le plan climatique. Le ciel risque de laisser éclater sa colère avec les risques que nul n'ignore. On l'a observé d'ailleurs dans les pays du Nord où l'été a été chaud et catastrophique avec des incendies de forêt ici et là jamais connus auparavant. Et là, là, là ce sont des graves inondations. Chez nous au Gabon, on pense à tort que cela n'arrive qu'aux autres. On ne bouge pas, on croise les bras jusqu'au dernier moment pour s'en remettre après, comme font tous les Gabonais, au CTRI. Sous l'Équateur le pire ennemi, c'est le trop-plein d'eau... des pluies. À Libreville, il est, l'an dernier, à l'origine de douloureux événements qui ont endeuillé des familles. On fait comment ? Doit-on vivre de nouveau ces tristes images d'effondrements de terre et des inondations ? Que disent les pouvoirs publics ? Y ont-ils pensé en prévoyant des travaux susceptibles d'épargner les pauvres vivant dans les zones à risques ?

En tout cas, les Gabonais qui ont foi au CTRI gardent, malgré tout, l'espoir que les militaires feront quelque chose, quoi.

...MAKAYA

Nous sommes
disponibles en ligne !

Retrouvez vos journaux en numérique sur le E-kiosque. Et pour ne rien manquer, souscrivez à un abonnement.

Rendez-vous à l'adresse :

www.e-kiosque-sodipresse.com



L'Union
à 400 Fcfa
Ou l'abonnement à
partir de 10.400
Fcfa / mois



Et bien d'autres...

